

# le livre *Hunt for the Skinwalker* : un nouveau défi à l'hypothèse extraterrestre ?

(suite et fin)

" LUMIÈRES DANS LA NUIT "  
N° 385 , AVRIL 2007

Gildas Bourdais

Après nous avoir exposé, dans LDLN 383, les grandes lignes de l'étrange affaire exposée par le Dr Colm Kelleher et George Knapp dans leur livre (1), Gildas Bourdais s'interroge sur la signification possible de cette accumulation d'étrangetés.

1 : *Hunt for the Skinwalker*, Paraview Pocket Books, New York, USA, 2005

## II. théories et spéculations: des univers parallèles? des phénomènes paranormaux?

Dans leur livre, Colm Kelleher et George Knapp s'attaquent à pas mal d'idées et spéculations qui pourraient expliquer, selon eux, les événements étranges sur le ranch de NIDS. Deux sujets principaux sont traités :

- premièrement, l'idée d'« autres dimensions », et le concept d'univers « parallèles » qui ont été proposés dans plusieurs théories de physique avancée ;
- en second lieu, la nature des êtres, ou « entités », qui sont derrière ces phénomènes étranges.

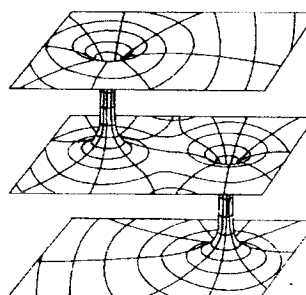
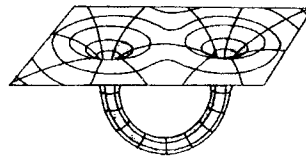
### II-1 Univers parallèles et autres dimensions

Colm Kelleher et George Knapp ont consacré une partie importante et significative de leur livre à la question des univers parallèles et « autres dimensions ». Ils se réfèrent à plusieurs théories scientifiques, qui ont été développées depuis de nombreuses années, sur l'existence d'un ou de plusieurs univers parallèles. Rappelons brièvement les principales, et voyons comment elles sont traitées dans le livre.

« Trous de ver », fondés sur la théorie de la Relativité générale

La théorie la plus connue est celle des « trous de ver traversables » imaginée en 1985 par le physicien

américain Kip Thorne, de Cal Tech, à la demande de son ami Carl Sagan, qui l'a utilisée dans son fameux roman *Contact*. Elle est fondée sur la théorie d'Einstein de la Relativité générale, et c'est une vraie spéculation scientifique faite par un physicien réputé. En quelques mots, il pourrait exister un moyen d'aller d'une partie de l'univers à une autre, ou d'un univers à un autre, parallèle, à travers un « trou » fait dans le tissu de l'espace-temps, surnommé « trou de ver », et passant à travers un « hyperspace », ou espace à quatre dimensions spatiales, comme dans ces schémas tirés du fameux livre *Hyperspace* du physicien Michio Kaku.



schémas de  
« trous de ver »,  
par Michio Kaku,  
dans son livre  
Hyperspace

C'est un concept fascinant, mais tout le monde admet que, au mieux, nous sommes très loin de pouvoir en fabriquer un. Il nécessiterait, pour commencer, une quantité colossale d'énergie « exotique » ou « négative », rien que pour le maintenir ouvert, et personne ne sait comment cela pourrait être fait, bien que ce soit devenu un moyen standard de transport spatial dans les films de science-fiction. Il faudrait aussi que notre univers soit « courbe » (la courbure de l'espace dans la théorie d'Einstein), mais toutes les observations astronomiques suggèrent que, apparemment, il est plat !

dessin par Linda Porter  
(*Glimpses of  
Other Realities*, vol. 1)

« trou de ver » et espace courbe  
(*Scientific American*)

Il vaut la peine de noter ici, cependant, que le physicien Eric Davis, qui a travaillé pour NIDS, a écrit un texte de conférence donnée au symposium du Mufon de 2001, intitulé « Trous de ver et portes des étoiles : creuser des tunnels dans notre environnement cosmique » (*Wormholes-Stargates : tunneling through the cosmic neighborhood*). Dans ce texte, Davis décrit audacieusement ce que pourrait être un trou de ver, et semble confiant que nous pourrions en réaliser un, un jour, en puisant dans une source d'énergie fantastique, surnommée l'« énergie du point zéro » (*Zero Point Energy*). Il note que, « Des plus de 650 cas enquêtés par NIDS, plusieurs dizaines impliquent des manifestations du type trou de ver », et il inclut dans la liste, sans surprise, les phénomènes observés sur le ranch de l'Utah.

Mentionnons ici qu'il y a d'autres témoignages sur des phénomènes similaires, suggérant l'ouverture de « trous » ou de « portes » vers d'autres dimensions. En voici deux exemples, très brièvement. Selon Linda Howe, dans son livre *Glimpses of Other Realities* (volume 1, p. 299), « certaines personnes disent avoir vu des êtres transparents, des boules de lumière, et des êtres comme des ombres (*shadow beings*) émergeant de « déchirures » ou de « trous » dans l'air de leur chambre, ou traversant les murs, les fenêtres et d'autres objets solides ». Voici le dessin de l'une de ces observations, faites en Californie par Linda Porter.

Et voici un second témoignage, celui-ci en relation avec les crop circles dans le Wiltshire. Selon Michael Hesemann, dans son livre *Messages*, dans la soirée du 9 juillet 1998, plusieurs témoins ont vu des hélicoptères poursuivre une boule de lumière à West Woods. Un autre témoin, le fermier Terry Butcher, d'Alton Barnes, a vu une sorte de tunnel s'ouvrir dans le ciel, comme si quelque chose de grandes dimensions passait au travers, puis le tunnel a disparu. Le jour suivant, un pictogramme a été découvert près d'Alton Barnes (pp. 77 à, 80 de l'édition française).

#### *Théorie du « vide polarisable »*

Eric Davis mentionne également une « théorie alternative de la gravitation » proposée par le physicien américain Harold Puthoff. C'est « une interprétation de la relativité générale, qui traite le vide comme un milieu polarisable » (PV, « *polarizable-vacuum* »). Selon Davis, ce modèle PV est « la seule théorie alternative de la gravitation qui a été utilisée avec succès pour expliquer certaines caractéristiques et performances, physiques, anti-physiques et physiologiques » rapportées dans des observations d'ovnis.

Ces théories sont également évoquées dans le livre de Kelleher et Knapp, mais ceux-ci semblent plutôt favorables à un autre concept, surnommé la théorie des univers multiples (« *many worlds theory* »), ou « multivers », qui dérive de l'autre pilier de la physique, la physique quantique. Incidemment, cette idée de « multivers » a été aussi promue par Jacques Vallée, membre du comité scientifique de NIDS, dans ses livres et articles.

#### *Physique quantique et modèle des univers parallèles*

Colm Kelleher et George Knapp présentent cette théorie, d'abord dans leur chapitre 29 « Autres mondes », et ils insistent dessus dans leur épilogue. En bref, disons que c'est probablement la théorie la plus étrange, et la plus dure à avaler, qui ait jamais été conçue dans l'histoire de la physique moderne.

Elle fut proposée d'abord par Hugh Everett et John Wheeler en 1957 et elle postule que, selon la mécanique quantique, pour citer les propres termes de l'un des promoteurs actuels de la théorie, Max Tegmark, dans *Scientific American* (mai 2003) : « Des processus quantiques aléatoires ont pour effet que l'univers se scinde en de multiples copies, pour chaque issue possible » (« *Random quantum processes cause the universe to branch into multiple copies, one for each possible outcome* »).

SETH

Le résultat serait l'existence d'un nombre infini d'univers parallèles, juste comme dans les séries de science-fiction *Sliders* et *Stargate* ! L'une des nombreuses questions que soulève cette théorie fantastique est de savoir s'il serait possible de passer d'un univers parallèle à un autre. En passant par un trou de ver, probablement !

Dans leur épilogue, Kelleher et Knapp affirment que cette théorie, qui fut d'abord très controversée, est maintenant approuvée par une majorité de physiciens : « Ce concept est connu sous le nom de multivers ou théorie des mondes multiples, et il est maintenant largement accepté dans le monde scientifique » (p. 276). Ils citent l'article déjà mentionné plus haut de Max Tegmark dans *Scientific American*, et d'autres physiciens réputés comme David Deutsch (dans son livre *The Fabric of Reality*), et Michio Kaku. En effet, Kaku semble l'approuver dans son livre *Visions* (1997).

Par exemple, la théorie de la « physique non locale » du physicien britannique David Bohm. Selon Greene, il n'y a pas actuellement de théorie favorisée par une majorité de scientifiques, et le problème reste non résolu (p. 254 de son second livre). Cela dit, les théories des cordes font également une place à la possibilité de mondes parallèles !

ci-dessus : couvertures  
des deux livres de Brian Greene

ci-contre : « multivers » avec  
des trous de vers, selon Kaku  
(*Hyperspace*).

à droite : couverture de  
*Scientific American*  
de mai 2003

En fait, nombre d'autres scientifiques sont réticents vis-à-vis de cette théorie, notamment les promoteurs de la fameuse « théorie des supercordes », qui essaie de réunir les deux piliers de la physique. L'un d'eux est le jeune physicien Brian Greene, qui a écrit deux livres brillants sur ces théories, *L'Univers élégant* (*The Elegant Universe*) en 1999, et *La magie du cosmos* (*The Fabric of the Cosmos*) en 2004. Pour lui, il peut y avoir d'autres solutions, plus « économiques », pour ainsi dire, à ce paradoxe de la physique quantique.

Théories des cordes, théorie « M », et le modèle des « Branes » parallèles

Cette théorie des « cordes », ou des « supercordes », est en fait une famille de différentes théories, avec une déjà longue histoire depuis les années 60. Très brièvement une fois de plus, mentionnons l'étape la plus récente de son évolution, qui a été formulée principalement par Edward Witten, de Princeton, et qui est appelée la théorie « M ». Selon celle-ci, l'univers est fait de onze dimensions, mais nous

vivons effectivement dans un monde à trois dimensions spatiales (quatre avec le temps), surnommé « Brane », diminutif de « membrane ». Cependant il y aurait peut-être une autre Brane, ou monde parallèle, qui ne nous toucherait jamais mais serait très proche de nous ! Elle se manifesterait seulement par ses effets gravitationnels. Elle pourrait expliquer le mystère de la matière manquante, ou « énergie sombre », qui est l'un des grands mystères de l'astronomie actuelle. Et, de nouveau, selon certains, il serait peut-être possible d'aller d'une membrane à une autre, en passant par un hyperespace à dix dimensions, appelé cette fois le « volume » (« the bulk »). Notons que, dans cette théorie, les deux membranes parallèles sont plates. Incidemment, cela permettrait aussi les voyages dans le temps, selon Heinrich Päs, cité dans le *New Scientist* (20 mai 2006).

#### TIME TRAVELLING IN HYPERSPACE

According to some versions of string theory, our universe is a four-dimensional membrane or "brane" embedded in a higher-dimensional hyperspace called the bulk. Almost all matter and force-carrying particles are trapped on the 4D brane, where it is constrained to travel at the speed of light. However, exotic exotons and gravitons are particles that can access the hidden dimensions and travel faster than light. From some viewpoints, this is equivalent to time travel.

voyage temporel entre  
deux branes parallèles  
(*New Scientist*, 20 mai 2006)

Selon Brian Greene et d'autres physiciens, il y a encore d'autres développements en perspective pour ces théories, par exemple la « gravitation quantique à boucles » (« *Quantum Loop Gravity* ». Voir Greene, *La magie du cosmos*, p. 580), et peut-être de nouvelles idées dont nous n'avons pas encore entendu parler, si bien que la situation semble être très ouverte.

Quant à notre question provocante des ovnis « interdimensionnels » et phénomènes apparentés, le dernier mot semble être, à l'heure actuelle, que nous ne savons pas encore, en fait, comment ils viennent et s'en vont ! Cela étant dit, l'autre question qui continue à nous harceler est : « qui sont les auteurs de ces étranges phénomènes, et quel est leur « agenda » ? ». Comme je l'ai dit, Kelleher et Knapp présentent quelques idées qui tendent toutes à écarter l'hypothèse extraterrestre.

## II - 2 Qui est là ? Aliens, êtres d'« outre-monde », ou autres ?

Colm Kelleher et George Knapp pensent, comme beaucoup d'autres auteurs, que l'HET classique ne suffit pas pour expliquer certaines choses, et ils préfèrent des théories « paranormales » sur des êtres « d'outre-monde » (« *otherworldly* ») et des entités venant d'autres « dimensions ». Ainsi, ils nous ramènent à la vieille question : « ET ou pas ET ? ». Voyons leurs arguments.

### L'HET mise en question

Dans leur chapitre 25, intitulé « Hypothèses », les auteurs commencent par cette question : « Etaient-ce des ovnis qui volaient au dessus du ranch de l'Utah, ou était-il hanté ? », et ils passent en revue diverses hypothèses. Ils écartent rapidement les canulars, les illusions, et certains phénomènes naturels inexpliqués tels que la « théorie du stress tectonique » de Michael Persinger. Ils mentionnent l'idée d'une ancienne civilisation terrestre très avancée (sans doute humaine), mais ils n'insistent pas, et je ne le fais pas non plus. Vient alors la grande question des extraterrestres, qu'ils présentent comme « le modèle le plus connu mais pas forcément le plus crédible pour expliquer les multiples phénomènes insolites » (p. 215). Il leur semble très difficile de concevoir un agenda pour un groupe de visiteurs extraterrestres, qui choisiraient un lieu de visite aussi à l'écart et éloigné. Ils se réfèrent au « modèle standard » de l'hypothèse ET, des aliens volant sur des engins spatiaux en « tôles et boulons », et ils considèrent que les événements sur le ranch « ont fourni des données insuffisantes pour soutenir ou éliminer cette hypothèse », bien que certains « collent très bien avec la description standard des ovnis ». Colm Kelleher admet qu'il a vu lui-même, avec un collègue, « un objet silencieux, très rapide, venant du nord et exécutant rapidement une boucle parfaite au dessus du centre de commande et de contrôle, avant de repartir vers le nord » (p. 216).

Ils considèrent l'idée de « sondes intelligentes » (« *smart probes* ») envoyées par hypothèse à travers des distances interstellaires, mais ils l'écartent sur la base d'un test proposé dans les années 90 par l'ingénieur aérospatial Roy Dutton, qui a prétendu être capable de préciser l'endroit exact et la date d'apparition de tels phénomènes aériens anormaux. Et devinez quoi ? Le ranch de l'Utah a échoué au test ! Un autre argument des auteurs contre THET est que, à ce jour, personne n'a trouvé d'artefacts – physiques ou biologiques – d'origine extraterrestre prouvée. Ils écartent aussi rapidement l'hypothèse des « anciens astronautes » qui n'est, pour eux, « soutenue par aucune donnée physique ».

### Arguments en faveur de l'HET

Eh bien, je suis désolé d'avoir à dire que je trouve ces arguments très faibles. A mon avis, il leur manque de considérer sérieusement la vaste quantité d'informations accumulées depuis soixante ans sur

les ovnis, sur la bases desquelles a été construit un dossier fort et convaincant sur la présence de, non pas une, mais probablement plusieurs civilisations extraterrestres, certaines présentes, plausiblement, depuis longtemps sur notre planète. En France, un groupe de scientifiques et d'experts militaires confirmés a dit cela, très clairement, dans le « Rapport Cometa », en 1999.

Il y a de nombreuses indications sur la réalité d'engins physiques d'origine alien, fabriqués par des civilisation non-humaines avancées. Qu'il proviennent d'une planète située dans ce monde ou dans un monde « parallèle » ne change pas leur nature d'aliens réels, physiques, qui sont venus sur terre, pour quelque raison.

Il y a des témoignages forts, par exemple, sur l'accident d'un ovni près de Roswell, et peut-être d'autres, tels que le cas de Ubatuba au Brésil, où des fragments d'ovni furent recueillis et étudiés. Une première analyse révéla du magnésium très pur, avec un poids spécifique au dessus de la normale, mais la question devint confuse lors d'analyses ultérieures aux Etats-Unis. L'histoire a été racontée par le physicien Paul Hill dans son remarquable livre Unconventional Flying Objects. Je l'ai résumée dans ce texte :

→ <http://www.ufologie.net/htm/bourdaisebmtbf.htm>

Paul Hill

Il y a beaucoup de témoignages sur des études secrètes d'engins et de corps récupérés, et même sur des contacts avec des aliens vivants, etc. Il y a même des témoignages crédibles sur des enlèvements par des êtres non humains (incluant notamment la pose d'implants tels que ceux opérés par le Dr Roger Leir, dont certains ont été étudiés avec l'aide de NIDS !). Il y a aussi beaucoup de cas de mutilations de bétail liés à des observations d'ovnis. Il est ironique que l'équipe de NIDS ait fait de telles observations sur des mutilations sur le ranch de l'Utah et ailleurs. Une simple question est : qui aurait pu faire cela, sinon des aliens ? Des fantômes ? Des démons ? des êtres d'« outre-monde » ? Des entités surnaturelles ?

Et, si nous allons au cœur de la question, nous devons être conscients qu'il y a beaucoup de témoignages et documents convainquants prouvant l'existence d'une politique stricte de secret sur les ovnis, menée principalement par le gouvernement américain depuis la première vague de 1947, et

suivie, plus ou moins, par beaucoup d'autres pays. Il est impossible, évidemment, d'entrer ici dans plus de détails, au sujet de ces énormes dossiers. Mais voilà que, arrivés à ce point, Kelleher et Knapp ouvrent la porte à diverses théories, dites « paranormales », excluant les extraterrestres.

*Des théories « paranormales » mises en avant pas les auteurs*

L'idée parcourt tout le livre que les phénomènes étranges observés sur ranch de l'Utah sont de nature « paranormale ». Les auteurs se réfèrent à beaucoup d'aspects, à commencer par les vieilles légendes indiennes telles que le mystérieux « skinwalker », comme nous l'avons déjà vu. Pour les Indiens Ute, le ranch est manifestement un lieu hanté, plein d'énergies sombres et diaboliques. Pour eux, il se trouve « sur le chemin du skinwalker », une force malveillante, à éviter. Ce sont là des croyances quasi-religieuses, surnaturelles, et l'on trouve des interprétations semblables parmi certains croyants fondamentalistes, pour qui ces manifestations doivent être l'œuvre de démons. Mais les auteurs ne s'arrêtent pas là, et se tournent vers des théories « paranormales », plus sophistiquées. Dans leur chapitre 28, intitulé « Autres dimensions », ils discutent des idées de plusieurs auteurs, les principaux étant :

- Jacques Vallée et son hypothèse d'un mystérieux « système de contrôle », tirant les ficelles depuis longtemps, avec des objectifs obscurs ;
- John Keel et sa non moins mystérieuse théorie des « ultraterrestres », quelle qu'en soit la signification ;
- Patrick Harpur et son intrigant concept de « Daimonic Reality » qui dérive de la croyance des anciens Grecs dans les « daïmons » ;
- et aussi Michael Grosso et son concept de « réalité imaginaire ».

Toutes ces idées présentent des variations autour du concept d'« êtres inter-dimensionnels », de créatures qui ne sont pas forcément physiques, et qui ont des agendas indéchiffrables (p. 238). Remarquons ici qu'il y a une longue histoire de réflexions sur cette voie, dans les traditions ésotériques. Et qu'elles étaient présentes dès les débuts de l'ufologie, après la seconde guerre mondiale, avec des auteurs comme Meade Layne, de San Francisco, qui croyait à l'existence de « plans éthériques » (« etheric realms ») et voyait les ovnis comme des « vaisseaux éthériques » (« ether ships »)

En plus de cela, dans leur chapitre 30, intitulé « Mondes intérieurs », les auteurs explorent des liens possibles entre ces phénomènes et la conscience humaine, citant de nouveau Harpur, Grosso, Kenneth Ring et son étude sur les expériences proches de la mort, et ils se tournent également vers la méditation et le shamanisme. Ils mentionnent un avis du comité scientifique de NIDS sur la possible existence d'une « intelligence sensitive, précognitive et non-humaine ». Ils introduisent aussi les idées du Dr John Mack sur « d'autres dimensions et réalités », sur des

les ovnis, sur la bases desquelles a été construit un dossier fort et convaincant sur la présence de, non pas une, mais probablement plusieurs civilisations extraterrestres, certaines présentes, plausiblement, depuis longtemps sur notre planète. En France, un groupe de scientifiques et d'experts militaires confirmés a dit cela, très clairement, dans le « Rapport Cometa », en 1999.

Il y a de nombreuses indications sur la réalité d'engins physiques d'origine alien, fabriqués par des civilisation non-humaines avancées. Qu'il proviennent d'une planète située dans ce monde ou dans un monde « parallèle » ne change pas leur nature d'aliens réels, physiques, qui sont venus sur terre, pour quelque raison.

Il y a des témoignages forts, par exemple, sur l'accident d'un ovni près de Roswell, et peut-être d'autres, tels que le cas de Ubatuba au Brésil, où des fragments d'ovni furent recueillis et étudiés. Une première analyse révéla du magnésium très pur, avec un poids spécifique au dessus de la normale, mais la question devint confuse lors d'analyses ultérieures aux Etats-Unis. L'histoire a été racontée par le physicien Paul Hill dans son remarquable livre Unconventional Flying Objects. Je l'ai résumée dans ce texte :

→ <http://www.ufologie.net/html/bourdaisebmtbf.htm>

Paul Hill

Il y a beaucoup de témoignages sur des études secrètes d'engins et de corps récupérés, et même sur des contacts avec des aliens vivants, etc. Il y a même des témoignages crédibles sur des enlèvements par des êtres non humains (incluant notamment la pose d'implants tels que ceux opérés par le Dr Roger Leir, dont certains ont été étudiés avec l'aide de NIDS !). Il y a aussi beaucoup de cas de mutilations de bétail liés à des observations d'ovnis. Il est ironique que l'équipe de NIDS ait fait de telles observations sur des mutilations sur le ranch de l'Utah et ailleurs. Une simple question est : qui aurait pu faire cela, sinon des aliens ? Des fantômes ? Des démons ? des êtres d' « outre-monde » ? Des entités surnaturelles ?

Et, si nous allons au cœur de la question, nous devons être conscients qu'il y a beaucoup de témoignages et documents convainquants prouvant l'existence d'une politique stricte de secret sur les ovnis, menée principalement par le gouvernement américain depuis la première vague de 1947, et

suivie, plus ou moins, par beaucoup d'autres pays. Il est impossible, évidemment, d'entrer ici dans plus de détails, au sujet de ces énormes dossiers. Mais voilà que, arrivés à ce point, Kelleher et Knapp ouvrent la porte à diverses théories, dites « paranormales », excluant les extraterrestres.

*Des théories « paranormales » mises en avant pas les auteurs*

L'idée parcourt tout le livre que les phénomènes étranges observés sur ranch de l'Utah sont de nature « paranormale ». Les auteurs se réfèrent à beaucoup d'aspects, à commencer par les vieilles légendes indiennes telles que le mystérieux « skinwalker », comme nous l'avons déjà vu. Pour les Indiens Ute, le ranch est manifestement un lieu hanté, plein d'énergies sombres et diaboliques. Pour eux, il se trouve « sur le chemin du skinwalker », une force malveillante à éviter. Ce sont là des croyances quasi-religieuses, surnaturelles, et l'on trouve des interprétations semblables parmi certains croyants fondamentalistes, pour qui ces manifestations doivent être l'œuvre de démons. Mais les auteurs ne s'arrêtent pas là, et se tournent vers des théories « paranormales », plus sophistiquées. Dans leur chapitre 28, intitulé « Autres dimensions », ils discutent des idées de plusieurs auteurs, les principaux étant :

- Jacques Vallée et son hypothèse d'un mystérieux « système de contrôle », tirant les ficelles depuis longtemps, avec des objectifs obscurs ;
- John Keel et sa non moins mystérieuse théorie des « ultraterrestres », quelle qu'en soit la signification ;
- Patrick Harpur et son intrigant concept de « Daimonic Reality » qui dérive de la croyance des anciens Grecs dans les « daïmons » ;
- et aussi Michael Grosso et son concept de « réalité imaginaire ».

Toutes ces idées présentent des variations autour du concept d'« êtres inter-dimensionnels », de créatures qui ne sont pas forcément physiques, et qui ont des agendas indéchiffrables (p. 238). Remarquons ici qu'il y a une longue histoire de réflexions sur cette voie, dans les traditions ésotériques. Et qu'elles étaient présentes dès les débuts de l'ufologie, après la seconde guerre mondiale, avec des auteurs comme Meade Layne, de San Francisco, qui croyait à l'existence de « plans éthériques » (« etheric realms ») et voyait les ovnis comme des « vaisseaux éthériques » (« ether ships »)

En plus de cela, dans leur chapitre 30, intitulé « Mondes intérieurs », les auteurs explorent des liens possibles entre ces phénomènes et la conscience humaine, citant de nouveau Harpur, Grosso, Kenneth Ring et son étude sur les expériences proches de la mort, et ils se tournent également vers la méditation et le shamanisme. Ils mentionnent un avis du comité scientifique de NIDS sur la possible existence d'une « intelligence sensitive, précognitive et non-humaine ». Ils introduisent aussi les idées du Dr John Mack sur « d'autres dimensions et réalités », sur des

« réalités alternatives », sur des « portes vers une évolution spirituelle », et sur les expériences de « mondes internes des *experencers* » (mot sans équivalent en français englobant plus ou moins les « contactés » et « abductés »).

Vers la fin du livre, ils font référence de nouveau à Jacques Vallée et à son hypothèse d'un « système de contrôle » technologiquement avancé, qui pourrait résider sur cette planète, être responsable des apparitions d'ovnis, et semble opérer pour des raisons qui restent opaques et mystérieuses. Il a peut-être « un agenda qui serait d'éduquer les sociétés humaines sur une longue période de temps » (p. 255). Les apparitions de la Vierge Marie à Fatima et à Lourdes pourraient être des exemples de productions de ce système de contrôle. Kelleher et Knapp posent cette question : « Les événements au ranch de l'Utah étaient-ils une autre de ses productions ? » Et ils admettent à la fin leur confusion : « C'était comme si un manipulateur cosmique avait fait une liste de tous les phénomènes obscurs (« spooky ») des temps modernes et les avait mis en scène en un seul lieu, le résultat étant un salmigondis surnaturel que personne ne pourrait croire, et encore moins comprendre » (p. 270).

Il y a des pages intéressantes dans ce livre, qui nous rappellent les écrits de Jacques Vallée, lequel les a visiblement influencés. Cependant, même si je pourrais souscrire à certaines de ces idées, je reste perplexe devant cette démarche générale qui semble attelée au rejet de l'HET. Ma question de base demeure : Pourquoi pas des « aliens », des êtres extraterrestres ? Si de tels êtres sont capables de maîtriser d'autres dimensions et de voyager à travers elles, cela signifie-t-il qu'ils ne sont plus des êtres physiques, d'origine extraterrestre ? Et, pourquoi ne pourrait-il pas y avoir une coexistence entre deux sortes d'entités et de phénomènes, réels et physiques, ou « surnaturels » ? Jerome Clark suggère cela, plus ou moins, dans un article de *l'International UFO Reporter*, intitulé « Le phénomène central et le phénomène secondaire » (*IUR*, Vol. 30, N° 4). Selon lui, nous devrions probablement éviter de mélanger ces deux sortes d'« anomalies ». D'un autre côté, j'ajouterais pour ma part que beaucoup d'événements ufologiques comprennent des aspects à « haute étrangeté », dont l'affaire du ranch de l'Utah nous donne un bon exemple. Ainsi, la distinction n'est pas facile entre phénomènes physiques/réels et phénomènes surnaturels. Mon sentiment personnel, en fait, est qu'ils appartiennent tous à un seul et même monde.

Pour conclure ma critique du livre, je propose un coup d'œil sur les événements qui ont eu lieu sur un autre

ranch, au Colorado en 1975. Ils furent étudiés par l'APRO et plusieurs scientifiques, et ils peuvent nous ouvrir une autre perspective. L'histoire est racontée en détail dans le livre de Timothy Good *Alien Contact* (1993), chapitre « Percée au Colorado » (« *Colorado breakthrough* »). Kelleher et Knapp racontent aussi cette curieuse histoire dans leur livre.

Très brièvement, les propriétaires de ce ranch ont subi des expériences effrayantes, semblable à celles du ranch de l'Utah, telles que des créatures « Bigfoot », des bruits étranges, des objets en forme de disques volant lentement devant leur maison, et des mutilations de bétail. La police locale ne voulait pas entendre parler de celles-ci. Un policier leur dit qu'ils savaient ce que c'était : l'œuvre d'extraterrestres, et qu'ils ne pouvaient rien y faire ! Un soir, ils entendirent chez eux une voix parlant par le canal de leurs enceintes de télévision, disant notamment : « Attention ! Nous vous avons autorisés à rester », et leur recommandant de se taire sur ces événements. Un autre soir, ayant remarqué des lumières dans les bois, ils allèrent voir ce qui se passait. Ils y trouvèrent deux êtres d'apparence humaine, les attendant dans la lumière. Ces êtres parlèrent au témoin principal en l'appelant par son nom et lui dirent « Comme c'est gentil d'être venu ! ». Non loin de là, il y avait un disque posé au sol. Ils s'excusèrent pour les dérangements qu'ils avaient causés et promirent « un arrangement plus équitable », qui ne vint jamais. Ils ne lui donnèrent pas vraiment d'information sur eux-mêmes et sur leur rôle, sauf peut-être une, comme l'a dit le témoin : « La seule chose que j'ai comprise avec certitude était que la grosse entité floue, le 'Bigfoot', obéit aux ordres ». Ainsi, ce « Bigfoot » serait juste une sorte de création des aliens !

Selon Timothy Good, l'opinion du propriétaire du ranch du Colorado est qu'il y a une sorte d'installation alien permanente sur le ranch. Il souligne que celui-ci offre une vue parfaite sur une installation militaire voisine, et il a le sentiment qu'ils surveillent notre potentiel militaire (Good, p. 70).

Je trouve cette histoire très intéressante, quand on considère le gros dossier ovni de surveillance des installations militaires, en particulier des bases nucléaires. Quant au ranch de l'Utah étudié par NIDS, rappelons-nous que les Gorman ont entendu plusieurs fois des bruits étranges de grosses machines qui semblaient provenir du sous-sol. Était-ce juste un autre mauvais tour du genre « skinwalker », où y avait-il quelque chose de plus ? Que se passait-il vraiment, sur et sous le ranch de NIDS ? En conclusion, je voudrais dire que *Hunt for the Skinwalker* est un livre très intéressant, mais qui laisse le lecteur perplexe, avec beaucoup de questions sans réponses.

sources des illustrations : outre les indications de provenance figurant dans les légendes, précisons que les photos de sculptures Navajo de « skinwalkers » sont extraites du livre *Navajo Folk Art, The People speak*, de Chuck et Jan Rosenak (1994). Le livre *Glimpses of Other Realities*, vol. 1, est l'œuvre de Linda Howe. L'article du *New Scientist* dont est extrait le dessin de notre p. 11 est de Marcus Chown.